**1.2.4. Pragmatique :**

Issue de la philosophie, la pragmatique est introduite dans l’étude du langage par Charles W. Morris (1946) qui la définit comme l’étude du rapport entre les signes et leurs utilisateurs. Mais elle ne connaît un essor spectaculaire que dans les années 1960, en particulier avec la publication de l’ouvrage de l’anglais John Langshaw Austin « How to do things with words » (1962) dont la version française est « Quand dire, c’est faire » (1970), et celui de l’américain John Rogers Searle « Les actes de langage » (1972).

La théorie pragmatique est une branche de la linguistique qui étudie le sens des mots et des phrases dans leur contexte d’utilisation, plutôt que dans un cadre strictement grammatical. Elle s’intéresse à la manière dont le contexte, les intentions des locuteurs et les conventions sociales influencent la signification. Par exemple, des éléments tels que le ton e la voix, les gestes, et même le cadre de la conversation peuvent modifier notre compréhension de ce qui est dit.

La pragmatique explore également des concepts comme les actes du langage, où une phrase peut à la fois transmettre une information et accomplir une action, comme faire une promesse ou donner un ordre.

**Listes de quelques linguistes importants associés à la théorie de la pragmatique :**

Paul Grice / Herbert Paul Grice / John Searle / J.L. Austin

**Quelque concepts clés de la théorie de la pragmatique :**

**Actes de langage :** Ce concept, développé par des linguistes comme J.L. Austin et John Searl, se réfère à l’idée que lorsque nous parlons, nous faisons souvent plus que simplement transmettre des informations. Par exemple, dire « Je promets de venir » n’est pas seulement une déclaration, mais aussi un engagement

**Contexte :** La pragmatique souligne l’importance de contexte dans lequel une communication a lieu. Cela inclut le cadre physique, les relations entre les interlocuteurs, et les connaissances partagées qui influencent le sens ou la signification

**Implicature :** Cela fait référence aux significations qui sont suggérées plutôt que directement exprimées. Par exemple, si quelqu’un dit « il fait froid » il sous-entend la fermeture de la fenêtre.

**Déixis :** Ce concept concerne les mots ou expressions qui dépendent du contexte pour leur signification, comme les pronoms (je, tu, ici, maintenant) leur interprétation varie selon qui parle et où.